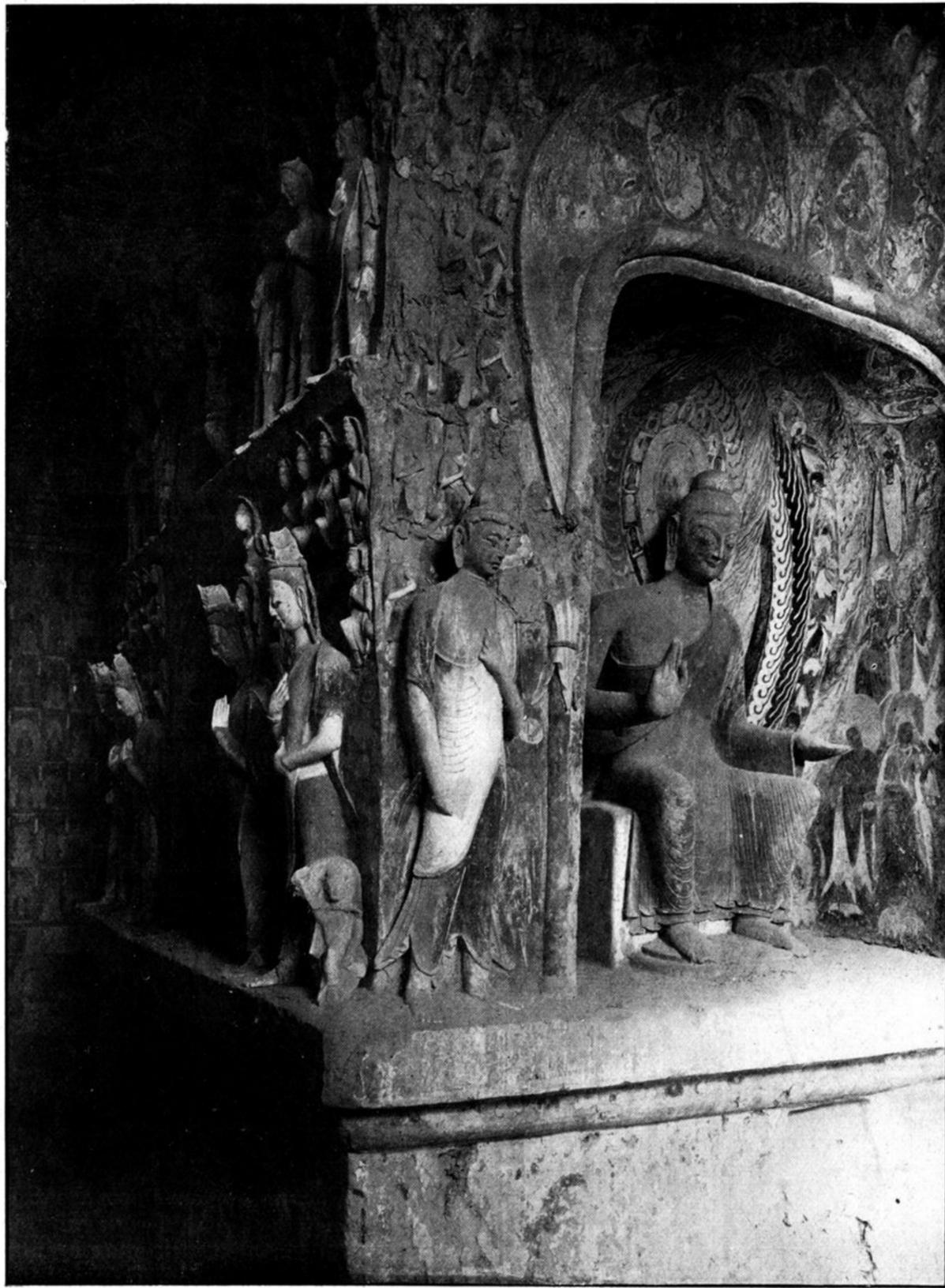


gnait le russe et l'anglais. Et comme, par le hasard d'études antérieures, je me trouve m'exprimer suffisamment en anglais, en russe, en turc et en chinois, nous avons gagné de ce chef une « face » considérable. De plus, le trésorier provincial est un érudit, qui faisait préparer un grand ouvrage de géographie sur le Turkestan chinois. Aussi était-il très heureux d'avoir communication des altitudes relevées

l'éloge de la *Dame aux Camélias*. Dès ce moment, on m'accablait de demandes et de consultations. L'un voulait que je lui fisse en quelques pages un tableau des progrès de la philosophie européenne pendant les deux derniers siècles. Un autre réclamait un mémoire où je lui préciserais les conditions du prêt à intérêts en Europe : il espérait par là débarrasser la Kachgarie des usuriers hindous qui, mécon-



GROTTES DE TOUEN-HOUANG. AUTEL DES WEI (circa 500 ap. J.-C.)

par le Dr Vaillant. Il voulait même se servir de nos observations astronomiques, offrant de les faire réduire par un spécialiste du bureau géographique de là-bas, instruit à l'européenne; mais la tentative échoua, car ledit spécialiste ignorait ce que c'est qu'un logarithme.

Ce trésorier principal, Messieurs, était un très estimable lettré, auteur d'une *Histoire grecque*, d'une *Ethnographie de l'Europe*, et d'une *Histoire de Pierre le Grand* pour laquelle je dus d'ailleurs lui soumettre quelques corrections. D'autres personnalités très instruites se trouvaient là-bas en exil, entre autres un censeur réformiste qui me fit un jour

tents du taux légal de 3 0/0 par mois, exigent 8, 10 et 12 0/0, et font une concurrence fâcheuse aux usuriers chinois. Je retrouvai encore à Ouroumtchi une ancienne connaissance de la frontière indochinoise, le maréchal Sou, condamné à mort, puis grâcié et exilé, commandeur de la Légion d'honneur. Enfin et surtout, il y avait là le duc Lan, cousin germain du défunt empereur Kouang-siu et frère du grand chef des Boxeurs de 1900, le prince Touan. Nous nous étions battus en 1900, mais le temps apaise bien des choses. Le duc Lan, exilé à perpétuité de par le protocole de 1901, s'occupe aujourd'hui de photographie, et nous